

Abdomen à 3^e segment découvert plus long; ponctuation des segments 4 et 5 plus dense.

♂ : sensiblement plus petit que la ♀.

Longueur : 2,3-2,8 mm.

Holotype : ♂ : Andalousie : Arriate (5 km Nord de Ronda), bords du Rio Guadalquivir, 8-20.V.1956 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 17 ♂ ♀ : même origine.

BIBLIOGRAPHIE

South African Animal Life. — Results of the Lund University Expedition in 1950-1951, edited by B. HANSTRÖM, P. BRINCK and G. RUDEBECK. Volume 3, 1956, 492 pp., nombreuses figures, Almqvist et Wiksell, Stockholm, 26 Gamla Brogatan, 68 Sw. kr.).

Le troisième volume des résultats zoologiques de l'expédition suédoise en Afrique du Sud vient de sortir de presse. Il ne le cède en rien aux deux précédents, qui ont déjà été commentés ici, tant par l'intérêt des différents mémoires qui le composent et par la qualité des auteurs que par la présentation et l'illustration.

Cette nouvelle partie est consacrée exclusivement à l'Entomologie et comporte 20 chapitres, dus à 18 spécialistes.

F. ZUMPT présente une courte note sur les Ixodoïdes recueillis par la mission et O. SCHUBART traite des Diplopedes *Protospermophora* de l'Afrique du Sud en un important travail de 80 pages. Ensuite, K. GÜNTHER passe en revue les Phasmatoptères et les Orthoptères Tétrigoïdes, décrivant plusieurs espèces nouvelles. Le chapitre le plus conséquent de tout ce troisième volume est celui de V.M. DIRSH consacré aux Acridoïdes, il y étudie les espèces rapportées par MM. BRINCK et RUDEBECK et y ajoute de nombreuses indications résumant nos connaissances de ces Insectes en Afrique méridionale; c'est là un imposant mémoire de 150 pages, comportant les descriptions de plusieurs genres nouveaux et de nombreuses espèces inédites.

Pour les Coléoptères, Z. KASZAB traite des *Meloidae*, J. THÉRON des *Histeridae*, E. UHMANN des *Chrysomelidae Hispinae* et P. BRINCK donne une révision fort complète et très intéressante des *Lucanidae* d'Afrique du Sud, synthétisant tout ce qui est connu à ce jour.

Les Mécoptères sont étudiés par Bo TJEDER et plusieurs espèces nouvelles de *Bitacus* décrites.

B.R. STUCKENBERG traite des Diptères *Blepharoceridae*, G.H. SATCHELL des *Psychodinae* et H. OLDROYD des *Tabanidae*. BOTHA DE MEILLON étudie les Siphonaptères; les Hyménoptères *Argidae* et *Tenthredinidae* sont revus par R.B. BENSON, les *Chrysididae* par E.B. EDNEY. La seule espèce d'Anoploure est étudiée par H.E. PATERSON.

Enfin, C.J. DRAKE passe en revue les Hémiptères *Tingidae* et *Saldidae* et N.C.E. MILLER les *Reduviidae*.

La plupart de ces chapitres contiennent les descriptions de nombreuses nouveautés originaires d'Afrique du Sud et provenant ordinairement des récoltes de l'expédition mais aussi d'autres entomologistes. Certains des mémoires constituent une mise au point très détaillée de la faune sud-africaine en général.

P. BASILEWSKY.

Sur une petite collection de Trichoptères provenant du Katanga

par G. MARLIER

A l'occasion d'un séjour au Katanga de MM. R. LAURENT, N. LELEUP, et de nous-même pour une recherche dirigée par le Professeur Z. BACQ, une petite collection de Trichoptères a été recueillie par M. LELEUP en 3 endroits. Le moment des captures était le mois d'octobre 1956. ce qui correspond à la fin de la saison sèche.

Les deux premiers lots représentent un petit échantillon de la faune du haut Katanga (1300 à 1500 m d'altitude). Cette faune qui est celle des affluents du Lualaba en amont des grandes chutes, gorges de Zilo, chutes Cornet, etc.) diffère nettement de celle du bassin central du Congo. On y rencontre maintes formes apparentées à la faune du Kivu, de l'Afrique Orientale (jusqu'au Soudan) et de l'Afrique du Sud (Natal).

Le premier lot provient d'une chasse à la lumière faite près d'une source maintenue par un petit barrage et s'étalant en amont en un étang d'un demi hectare environ. Cette eau, claire et envahie de végétation (Nymphéa, Cypéracées) et fort peu ombragée est très favorable à la vie des larves et nymphes de Trichoptères.

Ce groupe contient :

Goerodes katangae, n. sp. 2 ♂♂, dont un en mauvais état : espèce voisine du *Goerodes vicina* MARLIER, du Kivu.

Pseudoleptocerus schoutedeni NAVAS, espèce déjà connue du lac Tanganika.

Parasetodes sudanensis sudanensis ULMER, 8 ♂♂ et 5 ♀♀.

Triaenodella polystachya n. sp., voisin de *T. clavata* MOSELY, du Tanganyika Territory, 1 ♂.

Setodes neavei MOSELY, 8 ex., déjà connu du Nyassa et du lac Tanganika.

Cheumatopsyche zuluensis BARNARD, 1 ♂; un autre ♂ à abdomen cassé n'a pu être identifié avec certitude.

Ecnomus sp., à formule calcarienne 2/4/4; 5 ♀♀.

Hyalopsyche palpata ULMER, 1 ♂.

Chimarra sp., 1 ♀.

Comme on le verra ci-dessous plusieurs de ces espèces bien que ne valant pas un nouveau nom, méritent d'être décrites car les exemplaires du Katanga diffèrent souvent très légèrement des types décrits.

Le deuxième lot provient de la forêt claire à une certaine distance de la première station mais dans la même région hydrographique. L'eau la plus proche d'où ces insectes auraient pu provenir était à 3 km. environ, ce qui témoigne d'une bonne puissance de vol ou de dispersion passive. La forêt claire katangaise, très monotone, est, en plein jour, très chaude et très sèche et, la nuit, très fraîche.

Les 3 exemplaires de ce deuxième groupe sont :

Parasetodes sudanensis ULMER, 1 ♂.

Leptocerus sp. 1 ♀.

Dipseudopsis sp. 1 ♀.

Le troisième lot provient de Kiambi, sur la rive Luvua, à 50 km en aval des rapides de Piana-Mwanga. Nous trouvons ici des insectes appartenant à la faune du bassin Central, et que l'on retrouve très souvent dans toute la cuvette (faune mégapotamique centrafricaine).

Ce sont :

Hydropsychodes albomaculata ULMER, 12 ♀♀ [le type a été capturé à Kinshassa (Léopoldville)].

Aethaloptera dispar BRAUER, 5 ♀♀, connu de toute l'Afrique tropicale.

Pseudoneureclipsis probablement *congolensis* MOSELY, 1 ♀ (le type ♂, seul connu, provient de Stanleyville).

Comme on peut le voir, il ne s'agit pas d'une série d'espèces nouvelles mais de formes identiques ou apparentées à des espèces bien connues provenant de régions peu éloignées.

Les espèces représentées dans cette collection ont été données au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren, notamment tous les

exemplaires décrits ci-dessous. Plusieurs exemplaires font partie de la collection du laboratoire de recherches du Tanganika à Uvira.

Nous remercions ici M. le Professeur BACQ de nous avoir donné l'occasion de recueillir des échantillons de la faune du Katanga, encore si mal connue, et cela dans un grand nombre de groupes zoologiques.

Tous nos remerciements vont aussi à M. N. LELEUP qui a recueilli cette intéressante petite collection et a de plus effectué les dessins qui suivent.

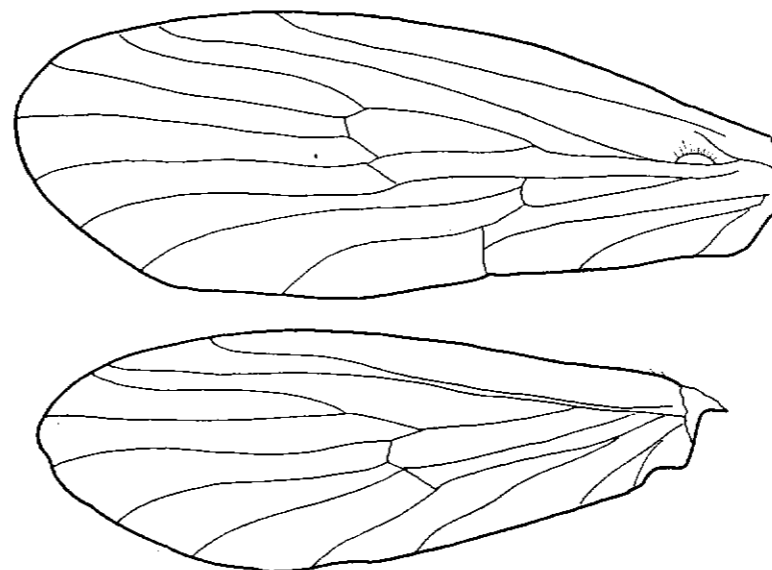


FIG. 1. — *Goerodes katangae* n. sp., nervation du mâle.

DESCRIPTION

Goerodes katangae n. sp. (fig. 1-3).

Matériel : 2 ♂♂, Kasompi, bassin de retenue du ruisseau de Kasompi W., pris à la lumière (N. LELEUP).

Corps et ailes couverts de poils épais. Antennes à premier article assez peu différencié, à organe strié interne peu important. Palpes maxillaires de deux articles, le second inséré tout près de l'extrémité du premier, de forme conique couvert d'écailles longues et étroites, le premier avec une touffe d'écailles semblables à la base mais un groupe d'écailles arrondies autour de l'insertion du second.

Ailes peu élargies, semblables à celles de *G. vicina*, avec furcas 1, 2, 5 aux antérieures et 1 aux postérieures. Celles-ci sans cellule discoïdale.

Ecailles des ailes peu abondantes, très étroites.

Genitalia ♂ : Contrairement à ce que nous avons décrit dans notre travail précédent sur les *Goerodes* du Kivu (MARLIER 1952) les 4 épines supérieures des genitalia n'appartiennent pas toutes

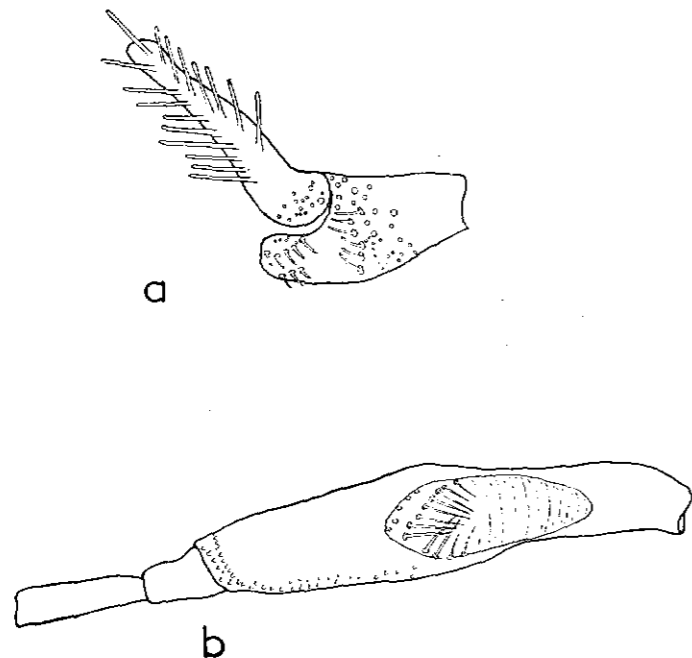


FIG. 2. — *Goerodes katangae* n. sp.
a) Palpe maxillaire. — b) Base de l'antenne.

au 9° segment. Les internes seules prolongent le 9° tergite, les externes appartiennent au 10° et surplombent l'anus.

Chez *G. katangae*, les 4 épines sont égales, les internes minces et aiguës, les externes plus larges, presque symétriques, un peu recourbées vers le bas. Gonopodes biarticulés, le segment basal large à saillie médiane largement arrondie, à angle externe postérieur muni d'un bouquet dense de soies épaisses. Article terminal simple, subrectangulaire, beaucoup plus petit que le premier.

Le segment basal porte, dorsalement, un tubercule élargi au bout et couvert de grosses soies.

Ce nouveau *Goerodes*, vient se placer dans la clef du genre donnée dans le travail cité plus haut à côté de *G. vicina* MARLIER dont il diffère principalement par la forme des gonopodes, beaucoup plus large et par celle du 1^{er} article des palpes maxillaires, non prolongé au-delà de l'insertion du 2^e article.

Dimensions. — Aile antérieure : 7 mm ; aile postérieure : 6 mm. Longueur du corps : 4-5 mm.

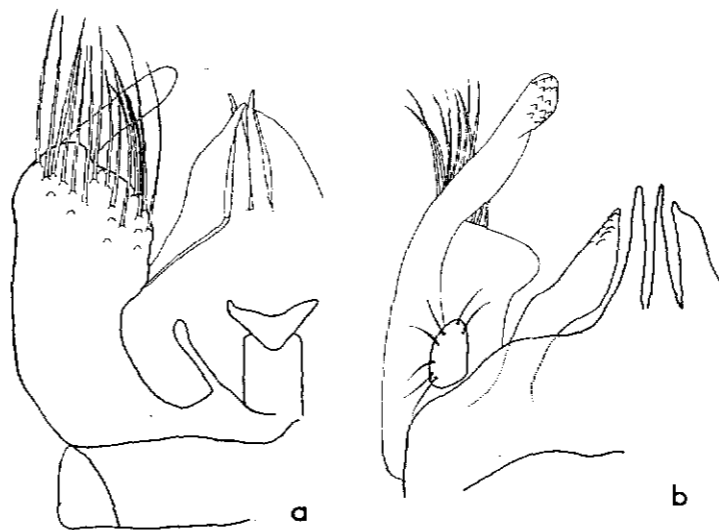


FIG. 3. — *G. katangae* n. sp., genitalia mâles.
a) Vue ventrale. — b) Vue dorsale.

Trienodella polystachya n. sp. (fig. 4).

Matériel : 1 ♂, Kasompi, bassin de retenue du ruisseau de Kasompi W., pris à la lumière (N. LÉLEUP).

Le seul mâle capturé par la présente mission présente peu de différences avec le type (unique) du *T. clavata*.

Il en diffère cependant très nettement par les genitalia.

Ailes très peu velues, à poils apprimés, à membrane jaunâtre aux antérieures et irisées aux postérieures. Téguments jaunes, testacés, yeux noirs. Articles des antennes jaunes avec un anneau étroit terminal.

Genitalia : du type *T. clavata*. Un appendice médian, élargi en massue velue au bout et portant à son tiers basal 2 courtes saillies

asymétriques, sort du bord postérieur du 9^e tergite. Deux appendices supérieurs longs minces et velus.

Dixième tergite représenté par 2 longs processus chitineux asymétriques tordus sur eux-mêmes et recourbés ventralement. Dans l'exemplaire type le processus droit est plus long et plus courbé que le gauche.

Pénis gros, recourbé vers le bas, avec une gaine sclérifiée à bord postérieur irrégulier.

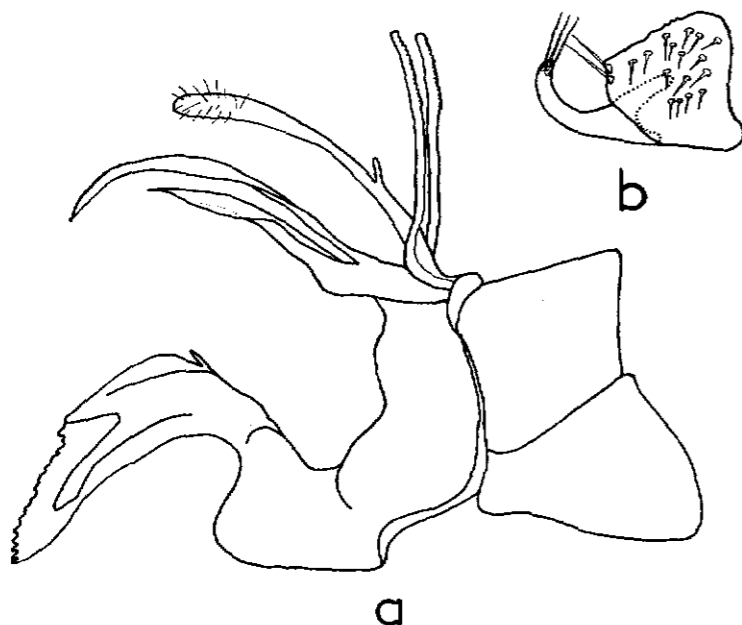


FIG. 4. — *Triaenodella polystachya* n. sp., genitalia mâles.
a) Vue latérale. — b) Gonopode vue ventrale.

Gonopodes courts à base quadrangulaire, hérissée à la face interne de nombreuses épines fortes et courtes; processus terminal simple, sétigère recourbé vers le haut et portant à son bord dorsal une saillie (non élargie ni irrégulière comme chez *T. clavata*).

Longueur aile antérieure : 7,5 mm.

Dipseudopsis sp. (fig. 5-6).

Une seule femelle de ce genre fut découverte.

Cependant elle diffère tant des autres espèces que nous connaissons, que nous devons au moins mentionner ses caractères.

Appartient au groupe des *Dipseudopsis* à furca 1 présente (*Dipseudopsodes* LESTAGE). Ailes d'un brun bistré à nervation très nette. Les antérieures avec furcas 1, 2, 3, 4, 5 et postérieures avec 1, 2 et 5.

La furca 1 des postérieures très nette, presque invisible à l'aile gauche.

Palpes maxillaires de 5 articles ayant les proportions suivantes (1; 1,06; 2,03; 1,39; 3,42).

Palpes labiaux de 3 articles dans les proportions (1; 1,11; 2,43).

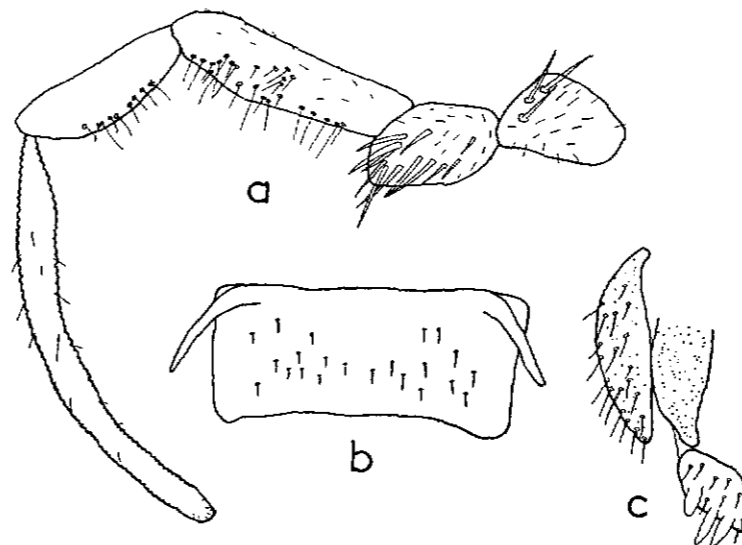


FIG. 5. — *Dipseudopsis* sp., femelle.
a) Palpe maxillaire. — b) Abdomen vue ventrale. — c) Abdomen : segments IX et X, vue ventrale moitié droite.

Abdomen présentant de chaque côté du 5^e segment un filament de la longueur du segment lui-même et inséré à sa base.

Pièces génitales semblables à celles de tous les *Dipseudopsis* ♀ mais à appendices du 8^e segment larges, foliacés, triangulaires aussi longs que le lobe central de l'écaille vulvaire, qui est triangulaire et sclérifié.

Dimensions. — Longueur aile antérieure : 8,5 mm; largeur : 2,3 mm; longueur aile postérieure : 6,8 mm; largeur : 2,3 mm.

Hydropsychodes albomaculata ULMER (fig. 7-8).

Le genre *Hydropsychodes* n'est pas encore bien défini, MOSELY

a placé dans le genre *Abacaria* des espèces des îles Fidji à ailes noires tachetées de blanc, par opposition à celles dont les ailes sont irrégulièrement marbrées de fauve, de brun et de blanchâtre.

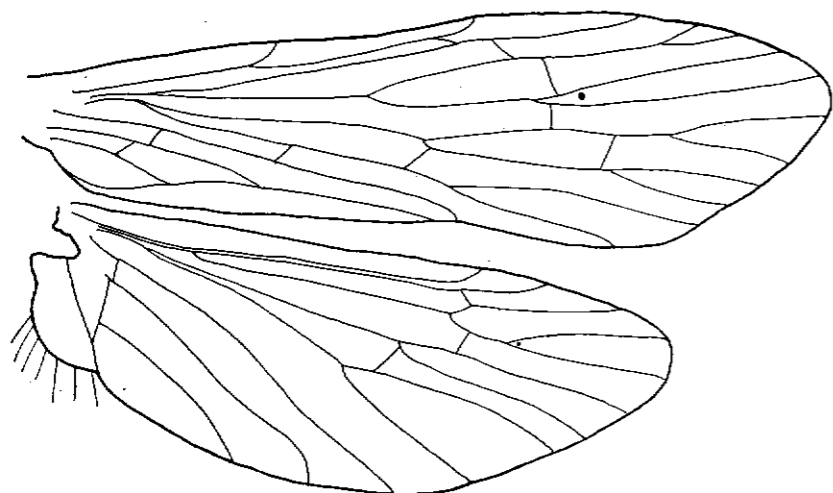


FIG. 6. — *Dipseudopsis* sp., femelle, nervation.

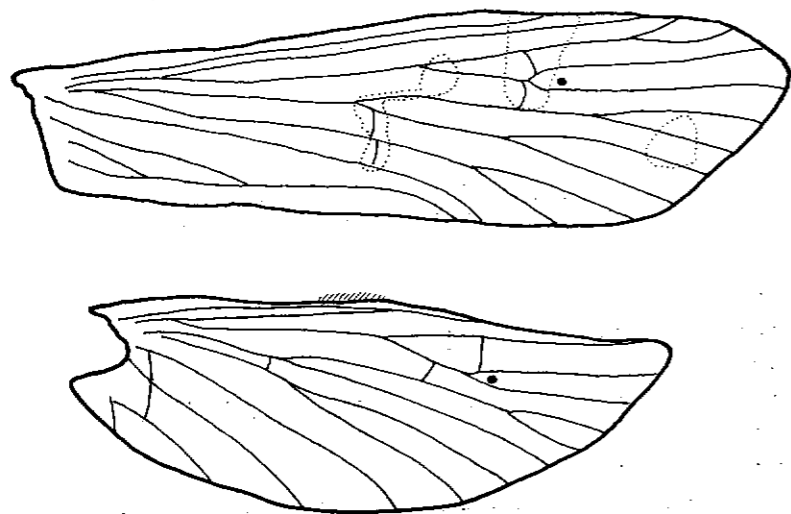


FIG. 7. — *Hydropsychodes albomaculata* ULMER, nervation (femelle).

H. albomaculata, qui est le générototype, a aussi les ailes noires marquées de blanc mais la cellule médiane des antérieures est

ouverte et les transverses médio-cubitale et intercubitale sont dans le prolongement l'une de l'autre. Il est donc impossible d'assimiler les deux genres ou de considérer la coloration en elle-même, comme caractère générique.

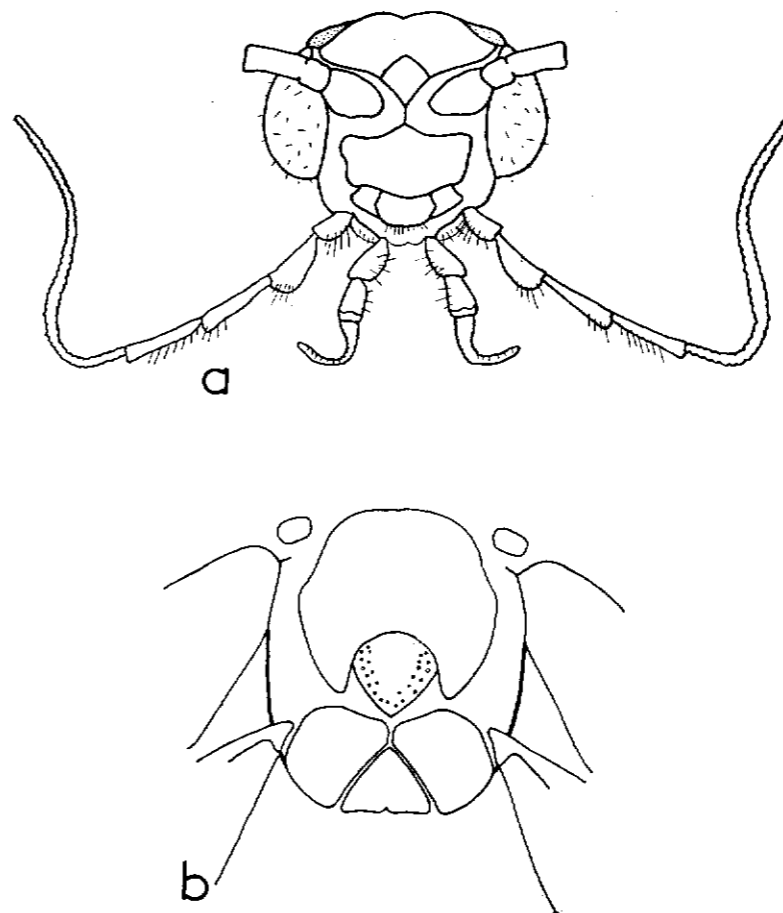


FIG. 8. — *Hydropsychodes albomaculata* ULMER.
a) Tête. — b) Tergites thoraciques.

Dans les femelles examinées ici en provenance du Katanga les palpes ont les proportions suivantes : palpes labiaux : 1 ; 0,85 ; 2,78. Palpes maxillaires : 1 ; 1,71 ; 2,29 ; 2,29 ; 9,04.

Yeux velus, par opposition à ceux de *Cheumatopsyche zuluensis* ; labre transversal (1 × 1,89).

Tarses des pattes antérieures à articles dans les proportions suivantes, le 4^e étant pris comme unité : 3,78 ; 2,22 ; 1,50 ; 1 ; 1,55.

Ces mesures ne sont données que pour permettre éventuellement la comparaison avec les autres espèces de *Cheumatopsyche* ou *Hydropsychodes*.

BIBLIOGRAPHIE

- MARLIER, G., 1952, *Etudes hydrobiologiques dans les rivières du Congo oriental. Trichoptères Sericostomatidae* (Ann. Mus. Roy. Congo Belge, 8^e, Zool., vol. 21).
 MOSELY, M.E., 1941, *Fijian Trichoptera in the British Museum* (Ann. Mag. Hist. Nat. (II), VII, p. 364).
 ULMER, G., 1951, *Trichopteren von der Sunda Inseln, T. I.* (Archiv f. Hydrobiol., Supp. Bd. XIX.)

Laboratoire de Recherches du Tanganika
 Institut pour la Recherche Scientifique
 en Afrique Centrale UVIRA.

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 9 novembre 1957

Présidence de M. S.G. KIRIAKOFF, *Président*

Correspondance. — Changement d'adresse : M. Prof. Dr ERICH HÉRING, 21, Reichensteiner Weg (West-) Berlin-Dahlem.

Divers. — M. R. TOLLET exhibe divers spécimens de trois espèces du genre *Dynatosoma* (*Mycetophilidae*), genre nouveau pour la faune belge. Ces insectes feront l'objet d'une note ultérieure à paraître dans les *Bulletin* et *Annales*.

COMMUNICATIONS

***Limenitis anonyma*, ab. *pythonissa* MILL. en Espagne.**

Vers la fin du mois d'avril 1957, je collectionnais des Lépidoptères sur la Costa Brava, au nord de Barcelone, Espagne. J'ai ainsi capturé un spécimen parfait de *Limenitis anonyma*, lequel était tout à fait noir.

Une telle variation de *L. anonyma* me paraissait quelque chose de nouveau. A ma demande de renseignements, M. le Dr W. FORSTER, du Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München, m'a informé qu'il s'agit de l'ab. *pythonissa* MILL., dont il n'a jamais personnellement vu d'exemplaire ni entendu signaler de capture.

Je signale donc ce spécimen, dans l'espoir que cela pourra intéresser d'autres Lépidoptérologues de la Société.

B.E. GODFREY.

Note sur la présence de *Sinoxylon conigerum* GERST, au Congo belge.

Cette espèce a été décrite en 1855 par GERSTÄCKER d'après un exemplaire provenant de Tette au Mozambique. (1862, PETER'S Reise von Mossambique, p. 271).

En 1897, P. LÉSNE signale l'espèce de l'Inde et en 1906, de l'Afrique orientale, Madagascar et les îles Mascareignes, Ceylan